

LES CÉLÈBRES

MONOLOGUE COMIQUE

DIT PAR COQUELIN CADET, de la Comédie Française

Prix : Un franc

FEYDEAU, Georges

1884

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juillet 2017

LES CÉLÈBRES

MONOLOGUE COMIQUE

DIT PAR COQUELIN CADET, de la Comédie Française

Prix : Un franc

GEORGES FEYDEAU

PARIS, PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR, 28 bis, RUE DE
RICHELIEU, 28 bis

1884. Tous droits réservés.

PERSONNAGES

UN HOMME.

LES CÉLÈBRES

À Paul Ferrier.

[UN HOMME].

Les hommes sont bêtes, bêtes, bêtes, ne m'en parlez pas ! tenez, je souffre. Ah ! Pascal a bien dit : « L'homme est un roseau ! » Oui, un roseau, c'est-à-dire une chose bête, bête, bête. Ah ! c'est que Pascal était un homme crâne, lui, avec son air de bon apôtre ! Je ne sais pas pourquoi l'on dit toujours « l'Agneau Pascal ! » Ne vous y fiez pas !

Oui, l'homme est bête, bête, bête ; enfin, regardez-le, lui, être faible, il juge les autres, il fait des célébrités ! Et qui choisit-il pour cela ?... Toujours des gens connus ! C'est bien malin ! Comme cela on n'a pas la peine de les chercher !

Enfin, quelles sont-elles ses célébrités ? C'est Franklin, Gutenberg, Christophe Colomb... Christophe Colomb, je vous demande un peu ! Un monsieur qui n'a d'autre mérite, que d'avoir fait tenir un oeuf sur la pointe... et ça, en le cassant ! Mais il suffit de manger des oeufs à la coque pour ça ! Je l'ai fait vingt fois moi... Je vous le ferai tenir, l'oeuf sur la pointe... et sans le casser encore... Vous en doutez ? Donnez-moi un oeuf... et un coquetier, et vous allez voir... Mais n'importe quel équilibriste vous fera dix fois plus fort que ça ! Il vous fera tourner une boule au bout d'une baguette, lui... Ce n'est pas Christophe Colomb qui aurait fait ça ! Vous voyez que ça ne l'empêche pas d'être célèbre...

Oui, je sais bien qu'il a aussi découvert l'Amérique !... Mais quoi ? Puisqu'elle existait, il n'avait qu'à y aller ! Vous croyez que je ne l'aurais pas découverte, moi ? Ah ! Bien, comme c'est malin ! Il y a des paquebots qui vous y mènent tout droit.

Oui, mais alors, vous trouvez des gens qui vous disent : « Permettez ; c'est que pour Colomb, l'Amérique était inconnue : alors c'est une découverte ! » Eh bien ! Quoi ? Vous croyez peut-être que je la connais, moi ? Alors avec ce raisonnement, si j'y allais... ce serait une découverte ? C'est stupide ! Oui, je sais bien que l'on me répondra : « Oh ! pardon ! Mais Colomb est le premier Européen qui ait mis le pied en Amérique ! » Eh ! Bien alors, le premier Américain qui a été ramené en France... Il a donc découvert l'Europe à ce compte-là ? Vous voyez que cela ne supporte pas le raisonnement. Les hommes sont bêtes, bêtes, bêtes ! Ne m'en parlez pas, tenez ! Je souffre !

C'est comme Parmentier... un nom de potage ! Pourquoi est-il connu, je vous demande un peu ? Parce qu'il a rapporté des pommes de terre ! C'est bien malin ! Mais mon concierge en fait autant chaque fois qu'il va à la halle ! Et puis quoi ? Qu'est-ce que ça prouve ? C'est qu'il les aimait ! Alors il en a rapporté ; c'est tout naturel ! C'est comme moi quand je vais à Carpentras, je rapporte des berlingots, et je ne demande pas qu'on me dresse des statues pour ça ! C'est étonnant comme il y a des gens qui sont célèbres pour peu de chose.

Eh bien ! Figurez-vous, je parlais de ça dernièrement avec un de mes amis... un botaniste qui est à l'école de médecine, eh bien ! Il trouvait que Parmentier était un grand homme ! Encore un malin ce botaniste ! Croiriez-vous qu'il ne connaît même pas les différentes espèces de pommes de terre ! Je lui ai demandé quelle différence il y avait entre les pommes sautées et les pommes frites... Il n'a jamais pu me le dire... Et on appelle ça un botaniste !...

Non, mais, tenez, pour en revenir à ce que nous disions... encore un intrigant : c'est Franklin... Enfin pourquoi est-il célèbre ? Parce qu'il a inventé le paratonnerre ? Bon ! Qu'est-ce que c'est que le paratonnerre ?... Un machin qui a pour but de vous garantir du tonnerre. Eh bien ! Prenez trois maisons... Mettez un paratonnerre sur l'une d'elles... Faites tomber le tonnerre... C'est toujours sur le paratonnerre qu'il tombera ! Hein ! Et vous croyez que ce n'est pas se moquer du monde ! Ah ! Non, les hommes sont bêtes ! Bêtes ! Bêtes ! Ne m'en parlez pas, tenez, je souffre !

Ainsi, par exemple, les peintres... On leur fait des célébrités, pourquoi ?... Parce qu'ils savent bien peindre !... Non mais ! Il ne manquerait plus que cela qu'ils ne sussent pas peindre !... Et puis quoi ? Qu'est-ce que ça prouve ? C'est qu'ils ont eu de bons professeurs !... et de bons professeurs... tout le monde peut en avoir ! Suffit d'y mettre le prix ! Tenez, moi si j'avais étudié, j'avais de grandes dispositions : Un jour j'ai fait Capoul dans Paul et Virginie ! Tout le monde s'est écrié : « C'est craché ! c'est craché !... Littré en costume de bain ! » On l'a montré à un peintre ! Il s'est écrié : « Voilà un impressionniste !... » et il m'a fait entrer chez un photographe. Mais moi, je n'y suis pas resté parce qu'en fait d'art, j'ai mes principes ! Ainsi mon fils voulait être auteur... je l'en ai empêché. Je lui ai dit : « Mon fils, je ne comprends que l'on fasse du théâtre... que lorsqu'on s'appelle Augier, Labiche ou Dumas ! » Vous ne savez pas ce qu'il m'a répondu : « Mais, mon père, ils ne se sont pas toujours appelés Augier, Labiche ou Dumas ! » C'est d'un naïf ! « Mais toujours mon fils !... depuis leur naissance ! » Alors il a cru me coller en me disant : « Cependant, si leurs parents les avaient empêchés d'écrire... ? » Mais je lui ai répondu : « Mon fils, soyez persuadé que leurs parents les auraient empêchés d'écrire... s'ils ne s'étaient pas appelés Augier, Labiche ou Dumas ! » Ça l'a cloué ! V'lan !

C'est égal, si j'avais seulement un nom... J'en ai bien un, je m'appelle Mercure ! Mais si j'avais un nom connu... Ah ! Vous verriez comme je serais célèbre... Je l'ai frôlée tant de fois, moi, la célébrité !... Ainsi, tenez... Les chemins de fer ! C'est à moi qu'on les doit ! Un jour... j'étais jeune !... J'étais allé dîner à la campagne, chez des amis !... Il y avait Stephenson. Je dis pendant le dîner : « Dieu ! que c'est fatigant, les diligences ! On devrait bien trouver quelque chose de plus commode et de plus rapide !... » Trois ans plus tard, Stephenson inventait la locomotive ! Et voilà ! Comme c'est malin ! C'était moi qui lui en avais donnée l'idée... L'idée première ! Eh bien ! Il est célèbre lui ; et moi rien ! On m'a même refusé mon parcours gratuit sur toutes les lignes ! On m'a dit : « Quand vous serez député ! » Je vous demande un peu le rapport !

Ah ! C'est bien là l'ingratitude humaine ! Aussi voyez-vous, je sais bien ce que je ferai désormais ! Je ne dirai plus rien... ! Je n'inventerai plus rien... ! L'on ne pourra plus rien me prendre, et vous verrez le progrès !!!

Ah ! Non, les hommes sont trop bêtes, bêtes, bêtes, ne m'en parlez pas ! Tenez, je souffre.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].